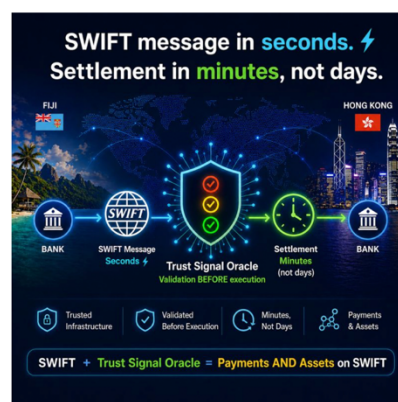


Winstant Ltd. à Money 20/20 Asia 2026

De l'infrastructure à l'impact : enseignements et perspectives pour les paiements



Version longue

Table des matières

Introduction — Une transformation silencieuse mais structurante du système financier	3
I. Money20/20 Asia : un hub stratégique de la fintech mondiale	3
1. Un événement structurant pour l'écosystème financier	3
2. Une plateforme d'influence et de création de valeur	4
II. Les grandes orientations de l'édition 2026.....	4
1. De la technologie à l'impact humain.....	4
2. L'émergence d'écosystèmes financiers inclusifs	4
3. La convergence entre finance traditionnelle et décentralisée.....	5
III. Les enseignements clés pour Winstant Ltd.....	5
1. Le passage à l'échelle des innovations fintech.....	5
2. L'importance des infrastructures invisibles.....	5
IV. Repenser le rôle de SWIFT dans les paiements	6
1. Une infrastructure performante mais mal interprétée	6
2. Une crise structurelle de la correspondance bancaire	6
V. La proposition de Winstant Ltd	6
1. Une approche intégrée à l'écosystème existant	6
2. La validation en amont comme levier de performance.....	7
VI. Vers une nouvelle architecture des paiements internationaux	8
1. Une transformation des modèles de règlement	8
2. L'émergence de nouveaux actifs de règlement	8
VII. Implications pour les entreprises et la gestion de trésorerie	8
1. Une transformation des fonctions de trésorerie	8
2. Une amélioration du contrôle et de la sécurité.....	9
VIII. Implications pour les régulateurs et la souveraineté financière.....	9
1. Une évolution des outils de supervision	9
2. Un enjeu de souveraineté économique.....	9
IX. Cas d'usage et perspectives concrètes.....	10
1. Paiements transfrontaliers et commerce international	10
2. Actifs numériques et nouveaux modèles économiques.....	10
3. Une vision à long terme des infrastructures financières.....	10
Conclusion — Vers une redéfinition des infrastructures financières.....	11

Introduction — Une transformation silencieuse mais structurante du système financier

Un moment charnière pour la finance internationale — Le système financier international connaît une transformation profonde, portée par la digitalisation des flux, l'évolution des exigences réglementaires et l'émergence de nouvelles technologies. Cette mutation ne se limite pas à une modernisation technique : elle redéfinit les mécanismes fondamentaux de circulation de la valeur, les relations entre institutions et les conditions d'accès aux services financiers à l'échelle mondiale. Le défi n'est plus technologique : il est structurel, et concerne l'organisation même des flux financiers internationaux.

Une complexité croissante des flux économiques — Dans un contexte de mondialisation des échanges, les entreprises et les institutions font face à une complexité accrue dans la gestion de leurs flux financiers. Les paiements transfrontaliers, en particulier, restent marqués par des délais, des coûts et des incertitudes qui contrastent avec les attentes d'instantanéité et de transparence. Cette tension souligne la nécessité d'une évolution des infrastructures existantes.

Money20/20 Asia comme révélateur des mutations en cours — La participation de Winstant Ltd à Money20/20 Asia 2026, organisé du 21 au 23 avril 2026 à Bangkok, au Queen Sirikit National Convention Center, s'inscrit dans une démarche d'analyse stratégique des évolutions du secteur. L'événement offre une vision globale des tendances qui façonnent l'avenir de la finance, en mettant en lumière les attentes des acteurs, les innovations émergentes et les défis structurels du système financier.

Une opportunité de clarifier les enjeux réels — Au-delà des discours technologiques, Money20/20 permet de recentrer le débat sur les enjeux fondamentaux : efficacité des paiements, accès aux infrastructures, gestion des risques et création de valeur. Cette lecture est essentielle pour distinguer les évolutions de fond des effets de mode et identifier les leviers de transformation réellement pertinents.

I. Money20/20 Asia : un hub stratégique de la fintech mondiale

1. Un événement structurant pour l'écosystème financier

Bangkok, carrefour mondial de l'innovation financière — Money20/20 Asia 2026 s'impose comme un point de convergence majeur pour les acteurs de la transformation financière. En réunissant institutions bancaires, fintechs, régulateurs et investisseurs, l'événement offre une lecture globale des mutations en cours. Il permet d'anticiper les évolutions des infrastructures financières, dans un contexte où la digitalisation, les enjeux de souveraineté et l'inclusion redéfinissent profondément les équilibres économiques internationaux.

Un indicateur avancé des transformations économiques — Au-delà du secteur financier, Money20/20 constitue un révélateur des transformations structurelles de l'économie mondiale. Les tendances qui y émergent annoncent des évolutions qui impacteront progressivement l'ensemble des industries. Les entreprises, quels que soient leurs secteurs, sont concernées par ces mutations, notamment en matière de circulation des flux financiers, de gestion des paiements et d'accès aux marchés internationaux.

2. Une plateforme d'influence et de création de valeur

Un catalyseur de relations stratégiques — Money20/20 ne se limite pas à un espace de conférences, mais agit comme un véritable catalyseur de relations d'affaires. Les échanges entre dirigeants et experts permettent d'identifier des opportunités concrètes, de structurer des partenariats et d'accélérer des projets à dimension internationale. Cette capacité à transformer des interactions en initiatives opérationnelles en fait un levier unique de création de valeur pour les entreprises.

Des modèles économiques en transformation — Les discussions mettent en lumière une évolution des modèles économiques fondée sur la réduction des coûts de transaction, l'amélioration de la liquidité et l'optimisation des chaînes de valeur. Pour les dirigeants, l'enjeu principal réside dans la compréhension de ces nouveaux modèles et dans leur capacité à en tirer parti pour renforcer la compétitivité et l'efficacité opérationnelle de leurs organisations.

II. Les grandes orientations de l'édition 2026

1. De la technologie à l'impact humain

Une évolution vers la création de valeur concrète — L'édition 2026 marque un tournant majeur avec une orientation vers l'impact réel des technologies financières. L'innovation n'est plus considérée comme une fin en soi, mais comme un levier au service des utilisateurs. Les solutions sont désormais évaluées selon leur capacité à améliorer l'accès aux services financiers, à simplifier les usages et à générer des bénéfices mesurables pour les entreprises et les individus.

Une priorité donnée à l'utilité et à l'accessibilité — Cette évolution traduit une maturité du secteur, où les investissements se concentrent sur des solutions concrètes, accessibles et inclusives. Les entreprises cherchent à développer des technologies capables de répondre à des besoins réels, notamment dans des environnements complexes ou peu desservis. L'innovation devient ainsi un outil d'efficacité et de transformation, plutôt qu'un simple vecteur de différenciation technologique.

2. L'émergence d'écosystèmes financiers inclusifs

Interopérabilité et fluidité des systèmes — Les discussions ont souligné l'importance de l'interopérabilité entre systèmes financiers. L'objectif est de permettre une circulation fluide des capitaux entre différents acteurs et différentes juridictions. Cette approche vise à réduire les frictions, à améliorer l'efficacité des transactions et à faciliter l'intégration de nouveaux participants dans le système financier mondial.

Un levier d'accès aux marchés internationaux — L'inclusion financière devient un levier stratégique pour les entreprises, en ouvrant l'accès à de nouveaux marchés. En réduisant les barrières d'entrée et en simplifiant les opérations transfrontalières, ces nouveaux écosystèmes permettent aux organisations de se développer plus facilement à l'international et de mieux gérer leurs flux financiers dans des environnements diversifiés.

3. La convergence entre finance traditionnelle et décentralisée

Une hybridation progressive des modèles — Une tendance forte se dessine autour de la convergence entre finance traditionnelle et technologies décentralisées. Les acteurs ne cherchent plus à opposer ces modèles, mais à les combiner pour en tirer les bénéfices respectifs. Cette hybridation permet de concilier la robustesse des infrastructures existantes avec la flexibilité et l'innovation apportées par les nouvelles technologies.

Vers de nouveaux standards opérationnels — Cette convergence ouvre la voie à des standards opérationnels plus performants, capables de répondre aux exigences croissantes de rapidité, de transparence et de sécurité. Les entreprises bénéficient ainsi de solutions plus adaptées à leurs besoins, tout en conservant un cadre réglementaire et institutionnel stable, indispensable à la gestion des risques financiers.

III. Les enseignements clés pour Winstant Ltd

1. Le passage à l'échelle des innovations fintech

Une industrialisation des solutions technologiques — Les innovations fintech entrent dans une phase d'industrialisation, marquée par leur intégration dans des environnements opérationnels à grande échelle. Les technologies ne sont plus testées de manière isolée, mais déployées dans des systèmes complexes, impliquant de nombreux acteurs. Cette évolution renforce les exigences en matière de fiabilité, de sécurité et de performance.

L'importance de l'intégration dans l'existant — La capacité d'une solution à s'intégrer dans des infrastructures existantes devient un facteur clé de succès. Les institutions privilégient des approches compatibles avec leurs systèmes actuels, permettant une transformation progressive. Cette logique d'intégration limite les risques opérationnels et facilite l'adoption par des organisations aux structures souvent complexes.

2. L'importance des infrastructures invisibles

Le rôle déterminant des mécanismes de règlement — Les échanges ont mis en évidence que les principales frictions dans les paiements ne proviennent pas de la transmission des instructions, mais des processus de règlement. Ces mécanismes, souvent invisibles pour les utilisateurs, jouent un rôle central dans la vitesse et la fiabilité des transactions internationales. Le véritable problème des paiements internationaux n'est pas la vitesse de transmission, mais la fragmentation des processus de règlement.

Une complexité liée aux interactions entre institutions — Les délais observés s'expliquent par la multiplicité des intermédiaires, les contrôles de conformité et les contraintes réglementaires. Cette complexité reflète la structure actuelle du système financier, où chaque transaction implique plusieurs niveaux de validation, ralentissant l'exécution effective des paiements.

IV. Repenser le rôle de SWIFT dans les paiements

1. Une infrastructure performante mais mal interprétée

Une messagerie rapide et fiable — SWIFT constitue une infrastructure de messagerie performante, permettant la transmission rapide et sécurisée des instructions de paiement entre institutions financières. Contrairement à une idée largement répandue, SWIFT n'est pas un facteur de lenteur, mais un élément de stabilité du système financier mondial. Son rôle est souvent mal compris, car il ne transporte pas les fonds eux-mêmes, mais les informations nécessaires à leur transfert.

Une distinction entre message et règlement — Les délais observés dans les paiements ne sont pas liés à SWIFT, mais aux processus de règlement qui suivent l'envoi du message. Cette distinction est essentielle pour comprendre les enjeux actuels et orienter les efforts d'innovation vers les véritables points de friction du système financier. Confondre messagerie et règlement revient à traiter un symptôme technologique au lieu d'un problème d'architecture financière.

2. Une crise structurelle de la correspondance bancaire

Un déséquilibre économique des relations bancaires — Les relations de correspondance bancaire sont en déclin, en raison d'un déséquilibre entre les coûts de conformité et les revenus générés. Les grandes institutions réduisent leur exposition aux acteurs jugés plus risqués ou moins rentables, limitant ainsi l'accès aux services financiers internationaux pour certains marchés. Le phénomène de « de-risking » n'est pas une dérive du système, mais une conséquence rationnelle d'un modèle économique devenu déséquilibré.

Un impact direct sur l'inclusion financière — Cette évolution entraîne une exclusion progressive de certains acteurs, notamment dans les économies émergentes. Les entreprises et les institutions locales rencontrent davantage de difficultés pour accéder aux services de paiement internationaux, ce qui freine leur développement et renforce les inégalités économiques à l'échelle mondiale.

V. La proposition de Winstant Ltd

1. Une approche intégrée à l'écosystème existant

Améliorer l'infrastructure sans la remplacer — Winstant Ltd propose une approche fondée sur l'optimisation des infrastructures existantes. Plutôt que de remplacer SWIFT, il s'agit d'en renforcer les capacités en intégrant des mécanismes complémentaires. Cette stratégie permet de bénéficier de la stabilité et de la confiance associées à SWIFT, tout en améliorant la rapidité et l'efficacité des règlements. Les solutions qui cherchent à remplacer les infrastructures existantes se heurtent systématiquement à des contraintes d'adoption ; celles qui les renforcent s'imposent.

Une réduction des risques d'adoption — En s'appuyant sur des systèmes déjà largement utilisés, cette approche limite les risques liés à la transformation technologique. Les institutions peuvent évoluer sans remettre en cause leurs

infrastructures, ce qui facilite l'adoption et accélère la mise en œuvre des nouvelles solutions dans un environnement réglementaire exigeant.

2. La validation en amont comme levier de performance

Un changement de paradigme dans la gestion des transactions — L'introduction de mécanismes de validation en amont permet de vérifier les conditions d'une transaction avant son exécution. Cette approche améliore la fiabilité des paiements en réduisant les erreurs et les délais liés aux contrôles a posteriori. Elle constitue une évolution majeure dans la gestion des flux financiers internationaux. Le déplacement du contrôle en amont transforme profondément la logique des paiements, en substituant une prévention systémique à une correction a posteriori.

Une amélioration de la sécurité et de la conformité — En intégrant les contrôles de conformité dès le début du processus, cette solution renforce la sécurité des transactions et réduit les risques opérationnels. Elle permet également de répondre aux exigences réglementaires de manière plus efficace, en garantissant que chaque transaction respecte les règles en vigueur avant son exécution.

L'intégration du Trust Signal dans les flux SWIFT — Dans cette perspective, la proposition de Winstant repose sur l'introduction d'un mécanisme opérationnel au cœur des flux existants : le Trust Signal, adossé à une infrastructure de règlement sécurisée de type Sovereign Gold Reserve Token, instrument monétaire de la République démocratique du Congo adossé à l'or à extraire. Cette approche permet d'inscrire, sur une couche blockchain, les éléments de validation d'une transaction avant son exécution dans les réseaux SWIFT. Cette architecture s'appuie notamment sur des environnements de type SWIFT DLT, c'est-à-dire des infrastructures privées et autorisées connectées à l'écosystème SWIFT, capables d'offrir un cadre de confiance pour les opérations de règlement, de conservation et d'échange d'actifs numériques entre institutions régulées.

Le cas du SGRT — Dans ce modèle, le Sovereign Gold Reserve Token permet de combiner ces environnements institutionnels avec des infrastructures de blockchain publique, afin d'articuler sécurité réglementaire, programmation et accessibilité des actifs. Il ne s'agit pas de modifier SWIFT, mais de renforcer ses flux en y intégrant une preuve de conformité et de confiance, vérifiable en amont et partageable entre les parties. Ce dispositif transforme la logique du règlement en permettant d'exécuter des transactions déjà validées, réduisant ainsi les incertitudes, les délais et les besoins de contrôles a posteriori.

Une rupture silencieuse dans l'architecture des paiements — L'innovation ne réside pas uniquement dans la vitesse ou la technologie, mais dans la manière dont la confiance est organisée dans le système. En introduisant une couche de validation indépendante, le modèle proposé redéfinit les conditions d'exécution des transactions. Cette évolution constitue une rupture silencieuse mais profonde, en transformant les règles de coordination entre institutions sans perturber leurs infrastructures existantes.

VI. Vers une nouvelle architecture des paiements internationaux

1. Une transformation des modèles de règlement

Du séquentiel au quasi instantané — Les modèles traditionnels de règlement reposent sur des processus séquentiels impliquant plusieurs intermédiaires, chacun effectuant ses propres contrôles. Cette organisation engendre des délais et des coûts significatifs. Les nouvelles approches visent à transformer ces processus en systèmes plus directs et synchronisés, permettant de rapprocher l’instruction de paiement de son exécution effective, tout en conservant un haut niveau de sécurité et de conformité. La transformation en cours ne vise pas à accélérer les systèmes existants, mais à repenser leur logique de fonctionnement.

Une simplification des chaînes d’intermédiation — La réduction du nombre d’intervenants dans les transactions constitue un levier majeur d’efficacité. En limitant les dépendances entre institutions, il devient possible de fluidifier les flux financiers et de réduire les délais de traitement. Cette simplification contribue également à améliorer la transparence des opérations, en facilitant le suivi des transactions et la gestion des risques associés.

2. L’émergence de nouveaux actifs de règlement

Les dépôts tokenisés comme extension du système bancaire — Les dépôts tokenisés représentent une évolution naturelle des instruments de règlement. Ils permettent de numériser des dépôts bancaires existants tout en conservant leur cadre réglementaire. Cette approche offre la possibilité de combiner la sécurité du système bancaire traditionnel avec la flexibilité des technologies numériques, facilitant ainsi des règlements plus rapides et plus efficaces entre institutions financières.

Une meilleure gestion de la liquidité — L’utilisation d’actifs numériques de règlement permet d’optimiser la gestion de la liquidité. Les institutions peuvent ajuster plus rapidement leurs positions financières et réduire les besoins en préfinancement. Cette amélioration de la liquidité contribue à renforcer l’efficacité globale du système financier, tout en offrant aux entreprises une meilleure visibilité sur leurs flux de trésorerie.

VII. Implications pour les entreprises et la gestion de trésorerie

1. Une transformation des fonctions de trésorerie

Vers une gestion plus dynamique des flux financiers — Les évolutions observées dans les infrastructures de paiement ouvrent de nouvelles perspectives pour les fonctions de trésorerie. Les entreprises peuvent désormais envisager une gestion plus dynamique de leurs flux financiers, avec des transferts plus rapides et une meilleure coordination entre leurs différentes entités. Cette évolution permet d’améliorer la réactivité face aux besoins opérationnels et aux opportunités de marché. La trésorerie devient progressivement une fonction stratégique, directement liée à la capacité d’exécution et à la compétitivité des entreprises.

Une intégration accrue des systèmes financiers — Les nouvelles solutions permettent une intégration plus étroite entre les systèmes de gestion de trésorerie et les infrastructures de paiement. Cette convergence facilite l’automatisation des processus, réduit les erreurs et améliore la visibilité sur les flux financiers. Les entreprises peuvent ainsi optimiser leur gestion financière et renforcer leur capacité à piloter leurs activités à l’échelle internationale.

2. Une amélioration du contrôle et de la sécurité

Des mécanismes de gouvernance renforcés — Les technologies émergentes permettent d’intégrer des règles de gouvernance directement dans les transactions financières. Les entreprises peuvent définir des conditions précises pour l’exécution des paiements, telles que des niveaux d’autorisation, des limites de montant ou des restrictions géographiques. Cette approche renforce le contrôle interne et réduit les risques liés aux opérations financières.

Une réduction des risques opérationnels — En automatisant les contrôles et en renforçant les mécanismes de validation, les entreprises peuvent réduire significativement les risques opérationnels. Les erreurs humaines, les fraudes et les non-conformités peuvent être détectées ou évitées en amont, ce qui améliore la sécurité globale des transactions et renforce la confiance dans les systèmes financiers utilisés.

VIII. Implications pour les régulateurs et la souveraineté financière

1. Une évolution des outils de supervision

Du contrôle a posteriori au contrôle en amont — Les nouvelles architectures de paiement permettent aux régulateurs de passer d’une logique de contrôle a posteriori à une logique de validation en amont. Les transactions peuvent être vérifiées avant leur exécution, ce qui réduit les risques de non-conformité et améliore l’efficacité des dispositifs de supervision. Cette évolution constitue un changement majeur dans la manière de réguler les flux financiers. La régulation évolue d’un modèle de surveillance à un modèle d’orchestration des transactions.

Une meilleure traçabilité des flux financiers — Les technologies numériques offrent une traçabilité accrue des transactions, permettant aux autorités de mieux comprendre les flux financiers et d’identifier les risques potentiels. Cette transparence renforcée facilite la lutte contre les activités illicites et contribue à la stabilité du système financier dans son ensemble.

2. Un enjeu de souveraineté économique

Maintenir le contrôle des infrastructures financières — La transformation des systèmes de paiement soulève des enjeux de souveraineté économique. Les États cherchent à maintenir un contrôle sur les infrastructures financières critiques, afin de garantir la stabilité et la sécurité des systèmes. Cette préoccupation est particulièrement forte dans un contexte de concurrence accrue entre différentes solutions technologiques et géopolitiques.

Éviter la désintermédiation des systèmes régulés — Face à l'émergence de solutions alternatives, notamment issues de l'écosystème des cryptoactifs, les régulateurs doivent veiller à préserver l'attractivité des systèmes financiers régulés. L'enjeu est d'éviter une migration des flux vers des infrastructures moins contrôlées, tout en intégrant les innovations nécessaires pour répondre aux attentes des utilisateurs et des entreprises.

IX. Cas d'usage et perspectives concrètes

1. Paiements transfrontaliers et commerce international

Une réduction des délais et des coûts — Les nouvelles approches permettent de réduire significativement les délais et les coûts des paiements transfrontaliers. En simplifiant les processus et en améliorant la coordination entre les institutions, il devient possible d'accélérer les transactions tout en réduisant les frais associés. Cette évolution est particulièrement bénéfique pour les entreprises opérant à l'international.

Un accès élargi aux services financiers — L'amélioration des infrastructures de paiement permet d'élargir l'accès aux services financiers pour des acteurs jusqu'ici exclus. Les entreprises situées dans des marchés émergents peuvent bénéficier de conditions plus favorables pour leurs transactions internationales, ce qui contribue à leur développement et à leur intégration dans l'économie mondiale.

2. Actifs numériques et nouveaux modèles économiques

L'intégration des actifs du monde réel — Les technologies numériques permettent d'intégrer des actifs du monde réel dans des systèmes financiers modernes. Cette évolution ouvre la voie à de nouveaux modèles économiques, fondés sur la tokenisation et la programmation des actifs. Les entreprises peuvent ainsi développer des solutions innovantes pour financer leurs activités et gérer leurs ressources.

Une convergence entre finance et technologie — La combinaison des infrastructures financières traditionnelles et des technologies numériques crée de nouvelles opportunités. Cette convergence permet de développer des solutions plus flexibles, plus transparentes et mieux adaptées aux besoins des entreprises. Elle constitue un facteur clé de transformation du système financier à long terme.

3. Une vision à long terme des infrastructures financières

Vers un système plus intégré et plus efficace — Les évolutions observées annoncent la construction d'un système financier plus intégré, où les différentes infrastructures communiquent de manière fluide. Cette intégration permet d'améliorer l'efficacité globale du système, en réduisant les frictions et en facilitant les échanges entre acteurs économiques. Les infrastructures financières deviennent un levier stratégique au même titre que les chaînes logistiques ou les systèmes d'information.

Un rôle central pour les acteurs capables d'orchestrer ces transformations — Dans ce contexte, les acteurs capables de connecter les infrastructures existantes avec les nouvelles technologies joueront un rôle déterminant. Leur capacité à proposer des solutions interopérables, sécurisées et adaptées aux contraintes réglementaires

constituera un avantage compétitif majeur dans la transformation du système financier mondial.

Conclusion — Vers une redéfinition des infrastructures financières

Un passage de la technologie à l'efficacité systémique — Les enseignements de Money20/20 Asia 2026 confirment une évolution majeure : l'enjeu n'est plus uniquement technologique, mais systémique. Il s'agit de repenser les infrastructures financières dans leur ensemble, afin de les rendre plus efficaces, plus accessibles et mieux adaptées aux besoins des acteurs économiques. Cette transformation repose sur une meilleure intégration entre innovation et structures existantes.

Le rôle des approches pragmatiques dans cette transformation — Les solutions qui s'imposent sont celles qui permettent d'améliorer les systèmes existants sans les remettre en cause. Cette approche pragmatique répond aux exigences de stabilité, de sécurité et de conformité des institutions financières. Elle favorise une adoption progressive des innovations, en limitant les risques et en maximisant leur impact opérationnel.

Le positionnement de Winstant Ltd dans cette évolution — Dans ce contexte, Winstant Ltd se positionne comme un acteur capable de connecter les infrastructures traditionnelles avec les nouvelles technologies. En développant des solutions fondées sur la validation en amont, l'interopérabilité et l'intégration dans les systèmes existants, l'entreprise contribue à accélérer la transformation du système financier tout en préservant les fondements.

Une vision à long terme : efficacité, inclusion et confiance — L'évolution en cours ouvre la voie à un système financier plus rapide, plus inclusif et plus résilient. La capacité à réduire les frictions, à améliorer l'accès aux services et à renforcer la confiance entre acteurs constituera un facteur déterminant de compétitivité. Les acteurs capables de comprendre et d'orchestrer cette transformation ne se contenteront pas de s'adapter : ils redéfiniront les règles du système financier de demain.